

LA GAZETTE DE LA SIAGNE

2006 – n° 4 – www.generation-junior.org

LE BARON CLOUE LE BEC A SON RIVAL TROP BAVARD



Xavier Luault est l'homme fort de ce début d'année. Il l'a prouvé dans un duel sans merci face à un Philippe Marafetti pourtant ambitieux mais qui a été explosé tactiquement, physiquement et même peut-être ébranlé psychologiquement. Pour l'instant, le Baron est le roi de la Vernède.

Tant pis pour les pantouflards ! Capitulant sans condition devant les moindres caprices de la météo, jeudi soir ces pseudo sportifs ont eu tort. Ils ont loupé le tournage « en direct live » d'un nouvel épisode de la série « Mara fait tilt », palpitant thriller à rebondissements. Décor : un ciel bas et lourd, un terrain de quartier balayé par des bourrasques de neige fondue, une atmosphère froide et déserte. Au fond, un halo de lumière éclaire quelques silhouettes maladroites se disputant une sphère ressemblant à un ballon. Action : Philippe Marafetti entre en scène, la prétention en bandoulière, l'ironie aux lèvres et la bouche dégoulinant de venin. Entouré de trois lieutenants prêts à tout (Akkari, Bénémio et Billis), il défie le Baron « Xav » d'un regard thermonucléaire capable de transpercer des verres de protection en kevlar transparent et pourtant traités anti-rayures et anti-UV. « 2006, crie-t-il en déchirant la nuit glacée, c'est mon année. Moi, je vais gagner le tournoi ». Un choc frontal impitoyable et superbe s'annonce. Comme dans toutes les superproductions, le méchant Philou étale d'emblée sa puissance et déballe ses gadgets sortis de la panoplie de James Bond livrée par le Père Noël. Rien ne lui résiste. En quelques minutes, il mène trois à zéro, irradie d'orgueil, se prend pour Charles Aznavour en se voyant déjà « en haut de l'affiche avec un nom écrit en dix fois plus gros que n'importe qui ». KO Luault ? On le serait à moins. Mais la ténacité du Baron et de ses preux chevaliers (Bouzanne, Alain Cometti et Novaro) est légendaire. La tempête ne les abat pas. Les gesticulations marafetiennes non plus. Peu à peu, le doute s'infiltré dans les rangs du vendeur de « Nounours » à la sauvette. La mi-temps est sifflée à 3-2. En seconde période, Xavier s'avère un fin tacticien, dirige ses troupes à merveille, colmate les brèches, mène des contres assassins et finit par « disperser façon puzzle » la bande à Philou qui s'effiloche. En grand seigneur, il porte lui-même l'estocade. Après l'égalisation d'Alain Cometti à quatre partout, il inscrit le cinquième et dernier but. Celui de la victoire qui fait de lui l'unique leader du tournoi.

MARAFETTI MAUDIT ?

Séquence émotion et clap de fin sur le portrait d'un « Mara » déconfit, penaud et qui, incrédule, semble s'interroger dans l'obscurité : « encore la malédiction du chat noir ? » Dans sa tête endolorie résonnent déjà les mots de revanche et de vengeance. A suivre. Voilà, pauvres petits bonshommes fragiles (précisons qu'Alain Fonda et François Rosso, blessés, ne sont pas visés par ce subit accès d'humeur), le morceau de bravoure que vous auriez vécu si vous n'aviez pas préféré la chaleur douillette de vos maisons au combat viril de huit hommes. Des vrais. Plus tard, quand vos gamins ou petits-enfants feuilleteront les bouquins d'histoire, vous ne pourrez pas leur dire « j'y étais ». Dommage mais trop tard.

Du tac... au tackle

PAS GUERI

Le temps d'une douche et d'un brin de réanimation après sa baffe, Philou Marafetti n'a pas tardé à revenir à la charge. Dans un registre historique et grandiloquent, il a déclaré, l'œil vengeur : « *j'ai perdu une bataille, mais pas le tournoi* ». Nous, on va se régaler !

QUEL TALENT !

Philippe Bénémio nous surprend à chaque sortie. Avec deux pions de plus dans la musette, le voilà en tête des buteurs, en compagnie d'Etienne Billis et de Philippe Marafetti. Mais au-delà de l'efficacité, il soigne aussi le style. Jeudi soir, il nous a gratifiés de quelques passéments de jambes du meilleur effet qui ne sont pas passés inaperçus. Dans les vestiaires, quelqu'un dont nous tairons le nom a même déclaré : « *Joli, c'est vrai, mais comme c'était au ralenti, on a laissé faire* ».

CHUT !

Gardez cela pour vous, car c'est une indiscretion. Si vous voulez être sûrs de réduire l'écart avec les premiers, ne manquez surtout pas la soirée du jeudi 23 février. A cette date Billis, Luault et Marafetti (et peut-être d'autres) seront en principe en vacances à la neige. A vous de jouer.

RECTIFICATIONS

Pascal Bouzanne l'affirme. Faisons-lui plaisir et reconnaissons notre erreur. Après tout, entre deux gros, on peut se tromper. Contrairement à ce que la Gazette a publié dans sa dernière rubrique d'échos, ce n'est pas avec Xavier Luault mais avec Dany Novaro « *qu'on ne risque rien quand il est derrière* ». Laissons au passage Le Baron apprécier mais faisons remarquer que le problème reste le même. Pascal, c'est toi qui est derrière au classement. Pas eux.

RESULTATS DU 26 JANVIER 2006

- BOUZANNE, A. COMETTI, LUAULT et NOVARO battent AKKARI, BENEMIO, BILLIS et MARAFETTI 5 à 4 (MT : 2-3). Buts : AKKARI (1), BENEMIO (2), BILLIS (1), BOUZANNE (1), A. COMETTI (2), LUAULT (1), NOVARO (1).
- AKKARI, BILLIS, BOUZANNE, NOVARO et BENEMIO, A. COMETTI, LUAULT, MARAFETTI 2 à 2 (MT : 1-2). Buts : AKKARI (1), BILLIS (1), A. COMETTI (1), MARAFETTI (1).

LES CLASSEMENTS

Général

- 1^{er} : LUAULT 18+(3+2) : 23 pts.
- 2^{eme} : MARAFETTI 18+(1+2) : 21 pts.
- 3^{eme} : NOVARO 14+(3+2) : 19 pts.
- 4^{eme} : BILLIS 12+(1+2) : 15 pts.
- 5^{emes} : BOUZANNE 8+(3+2), A. COMETTI 8+(3+2) : 13 pts
- 7^{emes} : AIMASSO 12+(0), R. SABATIER 12+(0) : 12 pts.
- 9^{eme} : BENEMIO 8+(1+2) : 11 pts.
- 10^{eme} : LE BIHAN 10+(0) : 10 pts.
- 11^{eme} : AKKARI 6+(1+2) : 9 pts.
- 12^{emes} : ABATE 8+(0), FONDA 8+(0), LOMEDICO 8+(0), PARRA 8+(0), ROSSO 8+(0) : 8 pts.
- 17^{emes} : FARAUT 6+(0), HASNI 6+(0), PAYS 6+(0) : 6 pts.
- 20^{eme} : V. COMETTI 5+(0) : 5 pts
- 21^{emes} : FREBY 4+(0), ROUVERAND 4+(0), SOARES 4+(0) : 4 pts.
- 24^{emes} : BAGNOLI 2+(0), CIASULLO 2+(0) : 2 pts.

Buteurs : (13 buts ont été marqués dans la soirée)

- 1^{er} : BENEMIO 6+(2+0), BILLIS 6+(1+1), MARAFETTI 7+(0+1) : 8 buts.
- 4^{eme} : LUAULT 6+(1+0) : 7 buts.
- 5^{emes} : FARAUT 6+(0), LOMEDICO 6+(0), SOARES 6+(0) : 6 buts.
- 8^{emes} : AIMASSO 5+(0), AKKARI 3+(1+1), A. COMETTI 2+(2+1) : 5 buts.
- 11^{emes} : HASNI 4+(0) : 4 buts.
- 12^{emes} : ABATE 3+(0), BOUZANNE 2+(1+0), ROSSO 3+(0), SABATIER 3+(0) : 3 buts.
- 16^{emes} : V. COMETTI 2+(0), FONDA 2+(0), LE BIHAN 2+(0), NOVARO 1+(1+0) : 2 buts.
- 20^{emes} : PAYS 1+(0), ROUVERAND 1+(0).
- 22^{emes} : BAGNOLI 0+(0), CIASULLO 0+(0), FREBY 0+(0), PARRA 0+(0) : 0 but